

SECTION FNRC DE LA SOMME

Entraînement dur, campagne facile ! Entraînement facile, campagne rude !

Cette citation bien connue du monde militaire vise à affronter au mieux toutes les missions difficiles, dangereuses, potentiellement mortelles qui lui sont confiées.

Il m'arrive assez régulièrement de dire - qu'on veuille bien me pardonner - que les militaires n'ont pas inventé l'eau chaude. En revanche, à partir de tous les retours d'expérience qui existent depuis la nuit des temps (on ne parlait pas encore de RETEX !), nos guerriers tirent bien sûr les enseignements de leurs difficultés, souvent de leurs défaites mais aussi de leurs réussites. Il s'agit de « se préparer pour demain » ! Ces exigences, comme maîtriser des technologies de pointe à mettre en œuvre dans des conditions physiques et psychologiques compliquées, imposent une formation et un entraînement de très haut niveau. On peut, on doit saluer toutes ces femmes et ces hommes engagés avec conviction, très souvent dans l'ombre et/ou dans l'indifférence, dans des missions complexes et particulièrement

conses et des comportements de plus en plus agressifs et violents. Le cheminement vécu des Anciens conduit au constat qu'affronter les choses de la vie est une sorte de combat de chaque jour, à tout âge, en tout temps, en tous lieux et en toutes circonstances, disait-on encore il y a quelque temps. On doit donc s'appuyer sur le binôme éducation (parentale) et instruction (nationale) pour forger une carapace à nos jeunes mais il semble que ce duo ait du plomb dans l'aile dans le mode « je t'aime, moi non plus ». Consulter le site du ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports¹ vous apporte un éclairage sur le décalage (peut-être un gouffre) entre les besoins, les réalités du terrain, les attentes d'une majorité de parents et un verbiage technocratique à la gloire du ministère et de ses penseurs, certes

Mais pourquoi donc nos Anciens avaient ce niveau remarquable dès le Certificat d'étude primaire alors que les enfants devaient venir par leurs propres moyens, parfois en marchant longtemps, parfois ne venant pas pour aider aux champs ou à la ferme...

dangereuses, pour le bien commun. Mais si les missions à caractère militaire ou liées à la sécurité publique nécessitent une formation exigeante (psychologique, physique, technique), il serait illusoire de considérer que pour tous les autres « la vie serait un long fleuve tranquille ». Beaucoup d'autres professions ont à faire face à des exigences élevées, physiques, techniques, humaines sans cesse amplifiées par des réglementations abs-

minoritaires mais majoritairement toxiques. Il ne faut d'ailleurs pas exonerer nombre de parlementaires qui votent et valident chaque année des inepties. Dans tout cela, comment apporter à nos enfants cette formation, cette éducation qui va les aider à faire face au monde réel, pas celui des jeux vidéos, pas celui des bisounours, pas celui des yeux sans cesse rivés sur le téléphone portable ? Dans un article précédent², j'évoque le chiffre



effarant (qui n'interpelle cependant pas grand monde), ce chiffre d'illettrisme en France, 7% de la population adulte âgée de 18 à 65 ans ayant été scolarisée, soit environ deux millions et demi de personnes. Comment accepter cela ? Comment les technos de l'enseignement peuvent-ils polluer, gangrener nos jeunes (les adultes en devenir) avec des concepts souvent fumeux et rester dans l'incapacité de leur apporter le socle indispensable de savoir lire, savoir écrire, savoir compter pour savoir comprendre et analyser. Le monde merveilleux de la sociologie va expliquer qu'il s'agit d'un mal-être, de difficultés sociales,

etc. Mais pourquoi donc nos Anciens avaient ce niveau remarquable dès le Certificat d'étude primaire alors que les enfants devaient venir par leurs propres moyens, parfois en marchant longtemps, parfois ne venant pas pour aider aux champs ou à la ferme. Mais toujours, les parents tenaient leur place, respectaient l'instituteur, notable du village. L'Histoire et la Géographie apportaient les bases d'une compréhension future de notre présent. On est passé à la place dans des idéologies nuisibles pour des enfants qui ne sont pas encore en capacité

Crétin 2, Vers l'apocalypse scolaire » qui sort ce mois de mars 2022, une catastrophe vue de l'intérieur. Nous avons tous des proches, des amis, des connaissances dans le monde de l'enseignement qui souffrent de ce délitement toxique malgré un attachement à leur métier, à leurs convictions, à leur mission ô combien essentielle pour nos jeunes, leur avenir et celui de notre société. On a entendu, il y a peu, le ministre de l'Éducation nationale communiquer avec insistance sur ces initiatives, chaque jour dans un établissement scolaire, on

cer en cabinet : trop de contraintes, pas assez de temps libre, la liste est longue... Rien de bien réjouissant. Et voici qu'en cette année 2022, les bisounours et autres rêveurs découvrent la guerre, la vraie, sur la planète Terre, et en plus à notre porte. La médiaphère et les toutologues⁴ de plateau de constater que la guerre ce sont des atrocités, des bombes, des morts, des blessés, des milliers de drames individuels, un cauchemar permanent. Et malgré des appuis répétés sur la touche « game over » (jeu terminé) sur la tablette, la guerre ne s'arrête pas. Le monde virtuel ne serait-il donc pas celui dans lequel on laisse se baigner nos jeunes, nos moins jeunes ? « On nous aurait donc menti ou modifié le logiciel à l'insu de notre plein gré » ? Les progrès réalisés par l'humanité au cours des deux derniers siècles ont amélioré le niveau de vie malgré des périodes dramatiques. Les efforts accomplis pour diminuer les maladies, les frustrations, l'ignorance, la difficulté du travail manuel, devaient finir par éliminer la guerre mais la nature humaine entretient avec la violence des rapports constants, l'agressivité dit-on ! Un héritage génétique pour d'autres. Un monde idéal version « plus jamais cela » reste une belle utopie. Comme j'aime à le répéter, l'être humain est capable du meilleur comme du pire et un de mes amis d'ajouter : « il est même meilleur dans le pire » ! Alors, donnons à nos jeunes cette éducation, cette instruction qui doit leur apporter les fondamentaux, une capacité de résilience, d'opposer la raison aux émotions, certes bien humaines mais trop souvent mauvaises conseillères ou sources d'aveuglement. Comment ne pas conclure par cette citation⁵, également bien connue du monde militaire et qu'on trouvait sur des fiches d'instruction gendarmerie : « Le guerrier qui cultive son esprit polit ses armes ». Haut les cœurs.

■ Jean-Marie Leroy

© D.R.

de discernement, de compréhension de phénomènes complexes y compris pour des adultes. On ne parle plus de punitions, sources de conflits avec les parents. L'enfant doit apprendre à son rythme, le maître (quel mot ringard !) n'est là que pour suggérer le savoir, tel en cuisine, je mets les ingrédients sur la table et sans explications tu te débrouilles en espérant que le pot-au-feu soit réussi. Quelques-uns réussissent, beaucoup d'autres sont largués mais la doctrine d'une prétendue élite est sauve. Citons Jean-Paul Brighelli, normalien, agrégé de lettres modernes, et son livre « La fabrique du Crétin » paru en 2005 puis « La fabrique du

banalise un temps de lecture de 15 minutes. Certes louable, mais quel symbole d'un échec qu'il n'était pas difficile de prévoir depuis tant d'années d'errements, de chercher des causes là où elles n'existent pas ou dans quelques esprits du monde de l'entre-soi, ceux qui savent ! Bien d'autres professions sont en difficulté, en voie de disparition. Il ne faut pas être étonné d'entendre ce matin³ à la radio une infirmière en EHPAD expliquer qu'augmenter les effectifs est certes louable mais il n'y a pas de candidatures, une inadéquation travail difficile, horaires, salaires... Bien des médecins ne veulent pas ou plus exer-

1. www.education.gouv.fr

2. « Le dîner de fous », *Avenir et Gendarmerie* n° 160, mars 2022.

3. 2022 - Semaine 12.

4. Le toutologue peut être défini comme celui qui sait tout sur tout, un sorte de perroquet à carte de presse ou expert autoproclamé. (Mon article « Toutologues et état de droit », *Avenir et Gendarmerie* n° 103, octobre 2016.

5. Stanislas de Boufflers. *Maréchal de camp* (1738-1815).